

Dr Gilles Kneusé, comédien

Jean-Claude Raspiengeas, le 03/03/2018 à 6h00

Envoyer par email       



Dans une autre vie, il a été médecin, puis chirurgien. Aujourd'hui, s'il l'avait accepté, Gilles Kneusé serait le pont de des hôpitaux de Lausanne. Mais, à la quarantaine, il a lâché stéthoscope, patients et bistouri. À la lecture du Vidal, il a préféré les grands textes du répertoire. De mandarin, il est devenu saltimbanque et cinéaste.

i Pourquoi lire La Croix ?

La Croix vous donne, au quotidien, des raisons d'espérer.



Son premier livre, il a longtemps hésité à l'écrire, avant de découvrir que le grand acteur, reconnaissable

mais jamais nommé, qu'il avait côtoyé sur les planches, évoquait, dans un ouvrage récent, sa mémoire défaillante. Gilles Kneusé raconte donc de l'intérieur l'ordinaire d'une soirée de représentation au Théâtre de la Colline. Des rituels pour conjurer le trac à la sortie des artistes rendus à la solitude de la nuit. Récit entrecoupé et rythmé par des épisodes de son ancienne vie de carabin.

Son *Par cœur* est une suite d'instantanés pris sur le vif, décrits avec la distance de l'observateur qui, plongé dans l'action, au théâtre comme à l'hôpital, analyse de soudains imprévus, parfois tragiques. Gestes de précision qu'exige la chirurgie. Tentative désespérée de réanimer un subclaquant quand la mort s'invite sur la table d'opération. Répliques à souffler en catastrophe au grand acteur qui, face au public, se débat dans le trou de sa mémoire ou saute des scènes sans s'en apercevoir.

Gilles Kneusé nous fait partager le gouffre de l'angoisse, la panique qui électrise le plateau, les subterfuges de fortune pour ne rien laisser paraître, les parades miraculeuses pour éviter in extremis le brutal tomber de rideau, l'annulation de la pièce. Ce récit au style envoûtant, au ton de confiance nocturne, est le très beau témoignage d'un homme qui cultive avec élégance une forme d'esthétique existentielle.

Jean-Claude Raspiengeas